

À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

No 45 | MAI 2015

APOLOGÉTIQUE ET CULTURE



gbeu
Groupes Bibliques des
Ecoles et Universités



3	Édito
4	Article de fond : Apologétique et culture
	Nouvelles du mouvement :
8	■ Studentmania 2015
10	■ GB Days 2015
12	■ GBE Fribourg
14	■ iConnect Lausanne
16	■ Dialogue & Vérité
18	Jeunes diplômés
19	Agenda
20	Sujets de prière

147 étudiants massacrés à cause de leur foi au Kenya. Tremblement de terre au Népal. Crash d'un avion dans les Pyrénées. Émeutes aux États-Unis suite à une bavure policière. Un flot de mauvaises nouvelles semble nous submerger, alors que l'horreur suivante chasse inévitablement la dernière.

En parallèle à cette réalité, nous sommes également confrontés quotidiennement à de nouvelles productions culturelles : musique, films, séries télé, romans, etc. De la même manière, la dernière mode remplace la précédente avec la régularité d'un métro lausannois.

Quelle attitude avoir en tant que chrétiens face à cela? Sommes-nous appelés à nous retirer dans nos études bibliques, en évitant de nous souiller par ce qui vient du monde?

Les GBEU proposent une autre approche, développée dans l'article de fond de cet À propos : questionner, à la lumière de la Bible, les messages apportés par tous ces médias pour aborder la réponse en laquelle nous croyons : un Dieu d'amour qui s'est donné pour nous. Vous trouverez dans ce numéro des témoignages concrets sur la manière dont nous mettons cela en pratique dans notre mouvement. Par exemple, le comité GB Days à Lausanne a organisé des conférences, une projection de film et un concert dans le bar de l'Université de Lausanne. C'est également cette démarche qui a guidé le travail de Dialogue & Vérité ces dernières années.

Bonne lecture !

Louis Grandjean, administrateur

Responsable de publication
Éditeur

Colin Donaldson
Groupes Bibliques des Ecoles et Universités,
Provence 4, 1007 Lausanne
www.gbeu.ch
GBEU
fortissimo : think visual AG, fortissimo.ch
Druckerei Jakob AG, Grosshöchstetten

Site web
Photos
Graphisme
Impression

APOLOGÉTIQUE ET CULTURE



Dans l'article introductif de cette série (ÀP n°42), Jean-René Moret présentait trois pistes de réflexion pour l'apologétique culturelle : une connaissance des grands courants de pensée (Olivier Keshavjee, ÀP n°43), un discours qui intègre une dimension existentielle (Simon Grunder, ÀP n°44), et une interaction avec la culture. C'est cette dernière piste qui sera explorée plus en détail dans ce numéro.

Traditionnellement, l'apologétique chrétienne s'est concentrée sur une approche philosophique, et, plus récemment, scientifique. Le discours apologétique s'est donc essentiellement adressé à la raison par une argumentation à base de propositions logiques. L'aspect raisonnable de la foi est bien sûr un élément important, mais cela ne suffit pas à rendre la foi désirable, parce que cela ne fait pas justice à la beauté de la grâce que nous offre Jésus. D'ailleurs, comme l'a souligné Simon Grunder, le défi de la foi chrétienne n'est pas d'abord intellectuel, mais un problème de volonté (dont le cœur est le symbole dans la Bible).

Ainsi, une approche plus intégrale est nécessaire, une approche qui touche l'humain dans tout son être, une approche qui inclut à la fois la raison et la beauté, la philosophie et les arts, la logique et le sens. En un mot, il faut une approche culturelle de l'apologétique, ou une apologétique de la culture.

La culture envisagée ici est caractérisée de trois façons :

D'abord, elle est l'expression d'un culte, d'une vision du monde, d'une idéologie - selon ce qu'on préfère l'appeler.

Ensuite, la culture n'est pas définie par sa qualité : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise culture, et en particulier, il n'y a pas une culture « classique » qui anoblirait l'âme en l'élevant vers les choses spirituelles et une culture « populaire » qui pervertirait les masses.

Enfin, la culture n'est jamais « dominante » en soi, simplement elle domine dans un contexte particulier, dans un certain milieu, et il existe de nombreuses sous-cultures.

Une culture ne remporte pas l'adhésion de la majorité sans raison. L'entreprise apologétique consiste à identifier et révéler ces raisons

d'une manière qui renvoie à Jésus : en appuyant ce qu'elles ont de vrai, de bien, de beau, et en dénonçant ce qu'elles ont de faux, de mauvais et de laid. Il faut donc connaître la culture en question, et passer du temps à approfondir ce dont la plupart des gens ne font qu'une expérience superficielle, pour formuler l'idéologie sous-jacente en une phrase. Comme l'a montré Olivier Keshavjee, une bonne connaissance des courants de pensée de l'Histoire constitue une aide précieuse pour cela.

Par exemple, pendant que je lisais *Croc Blanc* et *L'Appel de la Forêt*, de Jack London, pour me détendre, j'étudiais *Par delà le Bien et le Mal*, de Nietzsche, et j'ai remarqué un parallélisme saisissant entre les perspectives de ces deux auteurs. Par la suite, j'ai retrouvé une forte expression de la philosophie de Nietzsche dans les séries télévisées *The Walking Dead* et *Game of Thrones*. La plupart des spectateurs assidus de ces séries n'ont probablement jamais lu le philosophe allemand, ils n'aiment peut-être même pas la philosophie, et pourtant, comme M. Jourdain, ils pratiquent cette discipline sans le savoir : en témoignent les nombreuses réactions passionnées qu'occasionnent chaque nouvel épisode. On peut

ainsi s'appuyer sur ces œuvres culturelles pour engager un dialogue, une polémique, une apologétique.

Cependant, l'apologétique culturelle ne s'arrête pas là. Interagir avec la culture existante est une chose, contribuer par sa propre production culturelle en est une autre. Non pas qu'il y ait une « culture chrétienne » - y a-t-il une cuisine chrétienne ? un sport chrétien ? Il n'y a que des cuisiniers, des sportifs, et des artistes chrétiens qui produisent des œuvres culturelles. On pourrait en dire autant de la politique, mais ce serait le sujet d'un article en soi.

Une œuvre culturelle produite par un chrétien permet en fait une apologétique plus subtile qu'une polémique publique et explicite. De la même manière dont certains aspects de la philosophie de Nietzsche transparaissent dans les livres de London ou les séries des chaînes télévisées AMC et HBO, l'Évangile peut ainsi transparaître dans des œuvres culturelles et préparer les cœurs à l'accepter en remportant implicitement leur adhésion. C'était par exemple le parti pris de C.S. Lewis, auteur de la série *Narnia*, ou encore J.R.R. Tolkien, auteur du *Seigneur des Anneaux* et du *Hobbit*.

Selon Tolkien, toute production culturelle est un acte de « sous-création »¹, dans le sens où nous puisons dans la Création de Dieu pour créer à notre tour. Il s'agit même de notre droit le plus naturel, puisque nous sommes faits à l'image d'un Dieu créateur. Ainsi, notre imagination créatrice peut être appliquée à la culture par le biais de l'art, pour inviter les gens à porter un regard plus éclairé sur la réalité, plutôt que de chercher à y échapper. Comme l'écrit Lewis, son lecteur « ne méprise pas la forêt du monde réel parce qu'il a lu une histoire de forêt enchantée, au contraire sa lecture rend toutes les forêts un peu enchanteresses »². Au lieu d'anesthésier les consciences, l'apologétique culturelle les aiguise.

Ainsi, divers aspects de l'univers de la Terre du Milieu éveillent à des réalités bien présentes dans notre quotidien, mais présentées sous un angle biblique. Par exemple, l'appel à vivre une vie simple et joyeuse en profitant humblement des bonnes choses, à la manière des Hobbits, est inspiré par la sagesse de l'Écclésiaste. De même, l'amitié indé-

fectible de Sam Gamegie, le rôle surprenant de Gollum dans la destruction de l'Anneau, l'avènement d'Aragorn en tant que Roi du Gondor et le retour d'un Gandalf transformé - toutes ces choses, et tant d'autres, renvoient à des aspects de l'Évangile et peuvent servir de véritables paraboles pour le présenter d'une manière qui touche nos contemporains.

Ainsi, le domaine de la culture peut se révéler de grande importance pour notre apologétique. En comprenant la culture qui nous entoure, nous pouvons rejoindre nos contemporains. Des productions culturelles chrétiennes peuvent fournir des points d'appui à notre témoignage, et dans ce sens une production artistique de qualité de la part de chrétiens peut faire partie de notre apport au monde et de notre rayonnement.

Elias Hargreaves

Diplômé en traduction, en projet de développement culturel et en théologie. Actuellement en master d'apologétique culturelle à la Faculté Jean Calvin. Publie régulièrement des articles et des infographies sur son site repensez-vous.fr.

1 J.R.R. Tolkien, *On Fairy Stories*, dans *Tree and Leaf* (2001), p. 47.

2 C.S. Lewis, *On Three Ways of Writing for Children*, dans *Of Other Worlds : Essays and Stories* (2002), p. 29-31.

POUR ALLER PLUS LOIN

Peu de ressources existent en francophonie pour s'initier dans ce domaine. L'histoire récente du christianisme a plutôt été celle d'un éloignement de la culture. En partie par adoption de la division entre culture classique et culture populaire, et en partie par repli sur soi-même et une tentative de produire ou maintenir une « culture chrétienne ».

Cependant, quelques associations soutiennent aujourd'hui les artistes chrétiens et assurent la promotion de leur activité dans le monde francophone (*Majestart* et *Sol Si Deo Gloria* notamment). De plus, à la *Faculté Jean Calvin*, à Aix-en-Provence (France), un quart du programme apologétique des 2^e et 3^e années de licence se concentre sur la culture, et c'est une spécialisation que l'on peut poursuivre en Master, sous la direction de Yannick Imbert.

Outre mon propre site web (*repensez-vous.fr*), il existe plusieurs ressources d'apologétique culturelle sur Internet : d'abord le blog du Professeur Imbert, « De la grâce dans l'encrier » (*Jandofthebluemoon.wordpress.com*), mais aussi le site *NotreEglise.com* (catégorie *Culture et Art*), et l'Association Axiome (*associationaxiome.ca*, catégorie *Apologétique générale*). On peut également mentionner l'approche existentielle du site des GBU, *Question Suivante* (*questionsuivante.fr*), et d'Agapé France (*atoi2voir.com*).

RENCONTRER L'AUTRE



Ce 18 avril 2015 une septantaine d'étudiants, d'anciens et de staff GBEU se sont retrouvés pour notre journée annuelle, la Studentmania. Avec le but de faire connaissance, partager des nouvelles, revoir des amis et ouvrir la Bible ensemble, cette journée a été un franc succès. Si je devais donner un sentiment, je dirais : joie.

Joie d'être ensemble d'abord. J'ai vu des personnes heureuses d'être ensemble et de vivre des amitiés qu'elles soient préexistantes ou non. Une étudiante m'a dit : « J'ai perdu ma nouvelle amie du jour, tu ne saurais pas où elle est allée ». La plupart des retours après la journée ont mentionné cette joie de discuter et passer du temps les uns avec les autres. Je me suis moi-même trouvé en train de discuter jardinage d'appartement avec deux étudiants. J'ai apprécié papoter à propos de sujets très divers histoire de découvrir d'autres aspects de la personnalité de ceux que l'on croise dans les GBEU.

Joie de rencontrer Dieu bien sûr. Notre orateur, James Morgan, nous a conduits dans une étude des interactions entre Jésus et les personnes

marginales décrites dans l'évangile de Luc et les Actes. Entre temps d'enseignements ex cathedra et études bibliques en petits groupes, nous avons réfléchi à des sujets très concrets tels que nos rapports aux Roms ou notre réaction face aux mendiants par exemple. Ces réflexions font partie intégrante d'une vie chrétienne holistique. À côté de ces enseignements, nous avons aussi pris le temps de louer ensemble le Seigneur pour son action et sa présence dans nos vies et au sein des GBEU.

Finalement, joie de découvrir ce qui se passe dans les GBEU. Chaque groupe était représenté lors cette journée, soit par des membres du groupe, soit par une affiche qui décrivait brièvement le groupe. Beaucoup des participants ont été impressionnés par le nombre d'étudiants réguliers, environ 400, qui constituent les GBEU en Suisse romande. Pour faire connaître ce qui se passe concrètement, plusieurs étudiants ont partagé ce qu'ils vivent au sein de leur groupe. Un étudiant a raconté comment son groupe GBE, dans lequel il avait été invité par un ami, lui a permis de découvrir l'amour de Dieu pour lui. Il a rendu témoignage de tout ce qui avait changé dans sa vie depuis que Dieu s'était révélé à lui au sein

du groupe. Une étudiante a partagé comment son groupe a traduit l'idée que Jésus est la lumière du monde : en illuminant tous les chemins de son école avec des bougies. Voilà quelques-unes des nouvelles que nous avons pu découvrir et que je vous partage.

En conclusion, je citerai Philippiens 4.4. Nous sommes encouragés à « être toujours dans la joie de ce que le Seigneur est pour nous ». Cette journée a été l'occasion d'être joyeux.

Yann Lehmann
 Animateur GBU Vaud
 yann.lehmann@gbeu.ch

Les enseignements de James Morgan seront prochainement disponibles en vidéo sur notre site web gbeu.ch.

GB DAYS : PAR LES ÉTUDIANTS, POUR LES ÉTUDIANTS

4 jours à fond pour vivre l'évangélisation sur les campus de l'UNIL et de l'EPFL, 345'600 secondes incroyables dans la présence de Dieu!

C'est un mélange de beaucoup d'excitation et d'un peu de stress qui envahit chacun, dès le premier jour de la semaine des GB DAYS. Après avoir passé tant de mois à préparer cette semaine d'événements, nous enfilons notre pull bleu au logo jaune et orange, et ça y est, nous y sommes.

Le coup d'envoi est donné par la conférence de Simon Grunder, étudiant en Lettres à l'UNIL. C'est une salle comble qui l'attend à propos du thème de la souffrance. Plus de 200 personnes écoutent attentivement puis posent leurs questions avec respect et tolérance : une réussite pour la première conférence qui a plus que rempli la salle. Le soir, c'est à Zelig, le bar de l'UNIL, populaire et très fréquenté, que cela se passe et que l'on accueille «HopeCorp», groupe de musique pop-rock chrétien. Plusieurs sketches et témoignages interpellent quelques personnes dans la salle, alors que d'autres passent simplement du temps à faire connaissance. Qui a dit que les chrétiens ne savaient pas faire la fête ?!

Mercredi midi, c'est un amphithéâtre bondé qui attend Sylvain Bréchet, élu meilleur enseignant de l'EPFL en 2014. Il attire un public curieux et attentif, qui pose beaucoup de questions et de longues discussions dans les couloirs clôturent la conférence. Le soir, c'est une collaboration avec le Ciné-Club des deux universités qui occupe la soirée : le film «Groundhog Day» (Harold Ramis, 1993) provoque les rires d'une trentaine de personnes lors de la projection. Le concept du «film – réflexion» en a séduit plus d'un et nous retrouvons avec joie quelques étudiants présents la journée précédente.

C'est déjà jeudi, et comme chaque matin, une équipe de lève-tôt motivés se retrouve pour prier, louer et déjeuner ensemble avant les cours. On se raconte les histoires des jours précédents, les liens d'amitié se créent ou se resserrent, c'est réellement un temps de qualité. Le midi, David Richir est paré à faire face à un public pour qui le prosélytisme est un sujet embarrassant ou incompris. C'est avec iConnect que la soirée se poursuit. Ce groupe de chrétiens accueille et aide les étudiants internationaux en Suisse. Les nationalités se mélangent et c'est en anglais que l'on brise la glace pour discuter. Pasteur et orateur international, Ellis Potter se propose de s'attar-

der sur le concept de «spirituel». Il nous conduit et nous oriente dans ses réflexions, le public participe, les interventions fusent de tous les côtés, et la soirée se termine finalement bien plus tard que prévu.

Vendredi, dernière conférence : Chrétiens sur le grill! Quatre étudiants chrétiens répondent aux questions d'un auditoire plus que séduit par le titre alléchant. Beaucoup d'interrogations quant à la Bible ainsi que des questions plus générales se suivent sans relâche, même après le temps officiel de la conférence. C'est sur les genoux que tout le comité et les GBUsiens ont fini la semaine : un peu à cause de la fatigue, mais surtout pour remercier et louer notre Seigneur pour toutes les bénédictions dont il nous a couverts à chaque instant. Nous étions six au début de ce projet, mais c'est tous ensemble que nous l'avons rendu possible et extraordinaire. Qu'il est réjouissant de partager l'amour de Dieu et d'être bénis pour le faire! Réjouissons nous des chrétiens en devenir qui rejoindront prochainement Son royaume, partageons toujours plus, faisons une différence, et soyons des lumières de l'amour de Christ!

Camille Mottier
Étudiante à l'UNIL et membre du comité GB Days 2015



QUOI DE NEUF DANS LES GBE À FRIBOURG?

Une année et demi après le redémarrage des GBE dans le canton de Fribourg, voici quelques nouvelles des derniers développements dans cette région.

Le seul groupe en ville de Fribourg, au collège Ste Croix, se porte très bien ! Ce groupe est essentiellement un groupe de prière et de partage de vie, il existait en tant que tel, depuis plusieurs années et s'est joint aux GBEU en février 2014.

C'est un groupe très vivant avec souvent de nouveaux visages, où se sont vécus de nombreux exaucements.

Au collège St Michel un groupe VBG s'est formé l'année passée, et il y aurait un vif désir de créer un GBE francophone, mais la responsable potentielle se sent encore seule à porter cette vision.

Il y aurait encore le collège Gambach et une école de culture générale en ville de Fribourg qui seraient des lieux potentiels, mais nous n'y avons pas de contacts étudiants.

Nous avons sur place un bon réseau d'amis des GBEU qui pourraient devenir parrains-marraines de prière de ces futurs groupes... Il

ne reste plus qu'à prier pour voir éclore tout ce qui est encore bourgeonnant et pour que ces groupes soient acceptés par les aumôneries en place dans ce beau canton...

À Bulle, un groupe biblique s'est constitué sous la responsabilité de l'aumônière catholique du collège. Si les contacts avec les 2 étudiants responsables qui espéraient faire un GBE restent bons, je n'ai encore pas été invitée.

À la frontière VD-FR, il y a bien sûr le GBE du Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) qui existe depuis 2007. Audrey, une de ses deux responsables, vous en parle ci-contre.

Cet hiver, nous avons pu vivre une super soirée dans les locaux des GBU/VBG/I-café fribourgeois qui regroupaient des étudiants du GYB, de Sainte-Croix et de Saint-Michel qui augure de belles perspectives d'avenir !

Sur VD les 16 groupes actuels ont vécu une excellente année scolaire et le défi majeur de ces prochaines semaines sera la relève !

Joëlle Emery
Animatrice GBE Vd-FR
joelle.emery@gbeu.ch



Je suis en quatrième et dernière année au Gymnase Inter cantonal de la Broye (GYB) à Payerne. J'ai participé aux rencontres du Groupe Biblique dès le début de mon cursus. En 2ème année, je suis devenue responsable avec une amie. Cela a été pour moi une expérience enrichissante tant dans les contacts que les responsabilités découvertes.

J'ai toujours apprécié nos rencontres pour pouvoir discuter autour de la Bible, prier et louer Dieu avec d'autres étudiants. J'ai vraiment été enrichie par les relations qui se sont créées. Nous sommes devenus très proches et cela m'a permis de me sentir soutenue dans ma foi au Gymnase. Même si parfois nous n'étions pas nombreux, nous avons vécu des moments très intenses dans la présence de Dieu. En tant que GB, nous avons pu faire quelques actions dans notre gymnase ce qui a renforcé nos contacts avec le directeur et les aumôniers. Nous avons la chance de nous savoir soutenu par ces derniers.

Dernièrement, nous nous sommes rencontrés avec d'autres GBEssiens fribourgeois. C'était une soirée bénie où des liens se sont tissés. J'espère que d'autres GB pourront se former sur Fribourg, car je crois que c'est vraiment important de se retrouver pour prier pour nos écoles et camarades.

Audrey Rapin, responsable du GBE du GYB

BIENTÔT LE DÉPART...

Andrew et Claire Livingstone travaillent parmi les étudiants internationaux à Lausanne.

Comme ils retourneront au mois de juillet pour un semestre en Australie, nous leur avons posé quelques questions sur leur séjour en Suisse.

Quels ont été vos plus grands défis depuis votre arrivée en Suisse ?

L'apprentissage de la langue ! Les Suisses sont épatants avec toutes les langues qu'ils connaissent et nous aurions bien voulu avoir les mêmes capacités ! Mais il y a eu encore d'autres défis : vivre dans un petit appartement ; comprendre de subtiles différences culturelles ; être éloignés de notre famille et de nos amis. Développer et communiquer une vision pour le ministère auprès des étudiants internationaux est un défi, mais une difficulté encore plus grande est de réfléchir comment rendre ce ministère durable.

Quelle a été votre plus grande joie ?

Nous avons rencontré des gens merveilleux – aussi bien des Suisses que des internationaux ! Nous sommes reconnaissants pour l'accueil et le soutien des collaborateurs et du conseil des GBEU. Et c'est un grand encouragement de voir des étudiants suisses qui saisissent la vision

que Dieu a pour accueillir des étudiants internationaux avec le même accueil que le Christ nous donne.

Pourquoi rentrez-vous en Australie ?

Nous sommes ici avec une organisation missionnaire australienne. Nous ne pouvons rester ici que grâce aux généreux donateurs et aux églises qui nous soutiennent depuis l'Australie. Nous retournerons en Australie en juillet pendant six mois pour visiter ces églises. Nous allons présenter le ministère iConnect et partager la vision de comment Dieu pourrait continuer à faire croître ce ministère essentiel parmi les étudiants internationaux.

Que voudriez-vous voir se passer lors de vos 2 prochaines années en Suisse lorsque vous reviendrez ?

Les étudiants étrangers viennent de partout dans le monde pour étudier en Suisse. Ne serait-il pas merveilleux qu'ils aient l'occasion d'entendre l'Évangile, et de ressentir l'amour du Christ à travers son peuple ! Notre espoir est de voir un groupe GBU anglophone, avec esprit de mission, s'encourager mutuellement à rejoindre les étudiants internationaux avec la bonne nouvelle du Christ. Ce serait merveilleux si iCafe était géré par une équipe de personnes

locales qui fournissent un lieu où les internationaux sont accueillis et peuvent rencontrer des chrétiens. Nous rêvons d'un ministère durable parmi les étudiants internationaux - où les étudiants chrétiens ont le cœur de Dieu pour atteindre tous les étudiants avec l'amour du Christ... Indépendamment de la nationalité et de la langue.

Andrew et Claire Livingstone

*Animateurs iConnect
andrew.livingstone@gbeu.ch
claire.livingstone@gbeu.ch*

Propos recueillis par Colin Donaldson



PASSAGE DE TÉMOIN EN PERSPECTIVE



Me voici écrivant un nouvel article sur Dialogue et Vérité, peut-être le dernier de ma main. Depuis bientôt 3 ans, j'ai eu la charge exaltante de ce projet vaste et multiforme : mettre en lien la foi et les études.

Au travers de groupes de travail, de discussions, de conférences de visites dans les groupes, il s'est agi de développer une vision biblique du monde et de décortiquer les manières de voir et de faire des différentes branches académiques. Études genre, prêt à intérêt, rôles d'autorité¹, humanisme psychologique, politique et autorité¹, autant de thèmes qui ont retenu notre attention, aux étudiants des GBEU et à moi-même.

Cette année n'a pas été en reste, avec à Lausanne un groupe sur l'évolution, un autre sur l'éthique du travail dans de grandes entreprises², bientôt un autre autour des sciences sociales, et à Neuchâtel un groupe autour de l'homosexualité.

Mon mandat aux GBEU prend fin au mois de juillet, mais Dialogue et Vérité n'est pas appelé à mourir pour autant. Je crois que les étu-

¹ Rapports sur gbeu.ch/DVressources

² Rapport sur gbeu.ch/DVBoites

dants des GBEU ont les ressources pour poursuivre des réflexions fructueuses dans ce domaine, et je leur fais confiance pour lancer leurs propres projets³.

Des étudiants sont aussi en train de reprendre ma place au réseau des scientifiques évangéliques et dans le comité d'organisation des soirées « science et foi ». Ces diverses conférences vont continuer à fournir une bonne base pour réfléchir aux études et entrer en dialogue avec d'autres pensées.

D'une certaine manière, toute la démarche Dialogue et Vérité s'inscrit dans une démarche apologétique au sens large : entrer en dialogue fructueux avec la pensée du monde contemporain, pour la comprendre, en apprendre tout ce qu'elle a de meilleur, s'en distancier chaque fois que la fidélité à la Bible nous y appelle. Tout cela est à mon sens les meilleures bases pour un témoignage engagé et respectueux. Ce n'est donc pas un hasard si j'ai aussi été impliqué dans le domaine apologétique. J'ai été par exemple éditeur et contributeur pour le site questionsuivante.ch, tâche que je poursuis au taux de 10 %³. J'ai aussi

lancé des camps d'apologétique. Ceux-ci seront repris cette année par des étudiants (voir les informations dans l'agenda à la dernière page).

J'ai observé que les étudiants les plus motivés à réfléchir à leurs études sous un angle biblique étaient souvent les plus désireux d'être en dialogue avec leurs amis en recherche. Dans ce sens, l'élan en vue du témoignage que nous vivons ces temps ne peut que donner envie d'enrichir nos réflexions, et vice versa !

La balle est à vous !

Jean-René Moret

Animateur Dialogue et Vérité

³ À cet effet, j'ai prévu un document indiquant la marche à suivre pour le bon déroulement d'un groupe de travail : gbeu.ch/DVmas.



RENCONTRE «FRAÎCHEMENT DIPLÔMÉS»

27 juin, 10h-16h00

La Boussole, Renens

Succès professionnel, pression, intégrité: comment continuer à vivre avec Dieu après les études ?
Comment rester en contact avec les GBEU après mon master/diplôme/papier ?
Que sont devenus les autres GBUsiens de mon groupe ?

Si tu as fini tes études ces 5 dernières années et que te poses ces questions, viens nous rejoindre pour la première rencontre « fraîchement diplômés ».
Au programme : témoignages, partage, louange, discussion mais aussi plein de temps pour se retrouver.
Plus d'infos sur gbeu.ch/agenda

ps: la journée est aussi ouverte aux étudiants qui termineront leurs études cette année.

AGENDA

6 JUIN

WEEK-END NETTOYAGES AU RACHY

Notre beau chalet a régulièrement besoin d'un coup de poutze. Tous les bras sont les bienvenus pour rendre le Rachy le plus accueillant possible pour les groupes. Un week-end gratuit sera organisé en mars pour remercier toutes les personnes qui nous auront aidés.

27 JUIN

ÉVÉNEMENT «FRAÎCHEMENT DIPLÔMÉS»

Voir ci-contre.

20 AU 30 JUILLET 2015

ASSEMBLÉE MONDIALE DE L'IFES

Les GB du monde entier se rassemblent au Mexique pour leur assemblée mondiale qui a lieu tous les quatre ans. Trop tard pour s'inscrire, mais pas pour prier pour les étudiants et notre Secrétaire Général qui y représenteront la Suisse romande.

2 AU 8 AOÛT

CAMP APOLOGÉTIQUE ET TRAVAIL À LA FERME

Conjuguer travail pratique et réflexion. Travailler pour la ferme à côté de notre chalet et réfléchir à notre manière de témoigner de notre foi dans le respect de l'autre.

4 AU 6 SEPTEMBRE

WEEK-END DE FORMATION

Envie de savoir comment mieux vivre ta foi dans la vie de tous les jours? Envie de profiter de chaque opportunité? Envie de partager l'évangile avec tes amis? Nos orateurs seront Fidji et Sam Path-Lapagne, auteurs du livre *Fidji et Sam, étudiants*.

RETROUVEZ TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR GBEU.CH/AGENDA

Site web : www.gbeu.ch

Les GBEU sont membres de l'IFES (www.ifesworld.org)

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, www.vbg.net).

SUJETS DE PRIÈRE

RECONNAISSANCE POUR...

- Tous les étudiants qui ont participé ou assisté aux événements des GB Days à Lausanne.
- Le travail immense accompli par Andrew et Claire depuis leur arrivée en Suisse.

INTERCESSION POUR...

- Les étudiants qui ont des examens et qui peuvent être des témoins durant cette période.
- Les changements dans l'équipe durant cet été..

